

encore visible aujourd'hui à Peillonex, signale la précoce notoriété de cette famille qui s'affirma dès que fut édifiée cette maison forte avec ses contreforts imposants justifiés par l'insécurité des campagnes dans les années 1630 à 1649.

Parmi ces notaires, une branche émigra dès le dernier tiers du XVII^e siècle dans la paroisse et chef-lieu voisin de Bonneville dans la vallée de l'Arve, alors capitale et siège de l'intendance du Faucigny dans le duché de Savoie. Les Bastian en devinrent « bourgeois », acquérant les droits (patentes) de bourgeoisie. Ce déplacement se concrétisa avec le Sieur Gaspard Bastian-de Passier/de la Grange (1653-1727), né à Peillonex, fils du notaire Claude Bastian et frère du notaire et châtelain Claude Nicolas Bastian-Guérin. Il fut notaire, greffier au siège majeur (siège du juge-maje, *judex major*) du Faucigny en 1707 à Bonneville et Joseph Bastian-Pasquier (1694-1773), son fils, né à Bonneville, lui succéda également comme notaire royal à Bonneville en 1729, procureur et greffier à Bonneville en 1734. De même, Jacques-François Bastian-Bally (-1732), né à Bonneville et fils de Claude-Nicolas Bastian-Guérin, époux de Jacqueline (->1772) fille de « spectacle » Joseph Bally, fut procureur à la judicature de Bonneville¹⁷. Une branche des Bastian de Peillonex avait donc migré vers la capitale du Faucigny et s'y était installée, tout en gardant des liens avec Peillonex où on dénombrait encore parmi les communi- niers de la paroisse, six chefs de feu portant le patronyme en 1726¹⁸, quatre en 1743 et quatre encore en 1771¹⁹. Le patronyme y était toujours bien établi, renvoyant aussi bien à des meuniers qu'à des notables, vu qu'en 1776, après les biens du Prieuré, « *les plus beaux de la paroisse* », le domaine « *le plus précieux* »²⁰ était celui de Damoiselle Péronne-Françoise Bastian, fille de Joseph Bastian, notaire royal à Bonneville. Elle avait épousé en 1731 « noble » Joseph Ducrest (-<1786), natif d'Annecy, sénateur honoraire du sénat de Savoie, résident à Bonneville et avocat influent qui à lui seul exerçait en 1740, 14 justices seigneuriales et dont la fortune approchait les 100 000 livres²¹. La place qu'occupait la famille dans la paroisse se manifesta en particulier par le fait que le 13 juin 1772, l'assemblée générale de Peillonex pour l'affranchissement des fiefs et droits féodaux se tint dans la maison de Péronne-Françoise Bastian,

c'est-à-dire dans la « Maison Bastian »²². La notoriété du réseau familial apparaissait aussi bien par les alliances matrimoniales avec d'autres familles de notables et par l'emblématique maison forte que par le fait qu'un caveau lui était réservé dans l'église du Prieuré dès le XVII^e siècle. Elle s'était aussi accrue avec sa présence au sein même du chapitre dès le milieu du XVII^e siècle par trois chanoines dont le premier fut le rénovateur remarqué de la vie monastique des Augustins de Peillonex.

Une génération de religieux aux XVII^e et XVIII^e siècles

CLAUDE-FRANÇOIS BASTIAN (1640-1724)

En effet, entre le milieu du XVII^e et la fin du XVI^e siècle, une série de religieux liés au réseau familial assumait des positions de responsabilité dont le plus illustre fut Claude-François Bastian (1640-12/04/1724) qui, probable frère du notaire et châtelain de Peillonex Claude-Nicolas Bastian-Guérin, entra très tôt à l'âge de 10 ans,



Révérénd Claude-François Bastian (1640-1724)
Supérieur du prieuré de Peillonex

en 1650, au prieuré Notre-Dame de Peillonex. Après avoir fait sa profession entre les mains du supérieur augustin de Notre-Dame de Sixt, il devint prier du chapitre de six à sept chanoines, de 1672 à son décès en 1724. Sous son impulsion, le Prieuré qui avait connu un déclin certain, fit preuve, dès lors, d'un vigoureux renouveau. Il renforça les liens avec l'abbaye de Sixt dès 1678 et ceux-ci s'intensifièrent ensuite, car le prier de Sixt²³ de 1698 à 1730 n'était autre que son frère, le chanoine Antoine Bastian (1659-1740). Il releva de leurs ruines les bâtiments du Prieuré incendiés par l'armée bernoise qui y avait campé en 1589. Le retour à une vie religieuse augustinienne fervente sous sa direction se concrétisa aussi dans l'abside de l'église Notre-Dame par la création d'un important décor baroque à thématique mariale intégrant les fenêtres. Très inhabituelle en Savoie du Nord par sa

17 - MDAS, 1896, t.19, p.135.

18 - En 1726 : Noël Bastian (27/01/1670-), François Bastian, Nicolas (23/10/1671-) fils de feu Pierre Bastian, François fils de feu Claude Bastian, Marin fils de feu Pierre Bastian et François fils de feu Eustache Bastian.

19 - En 1771 : Joseph fils de feu Noël Bastian, Roch fils de feu François Bastian, Claude et Joseph fils de feu François Bastian. Voir Gavard 1901, p.365-367.

20 - Gavard 1901, p.149.

21 - Nicolas 2003, p.849.

22 - Gavard 1901, p.361-363.

23 - Rannaud 1916, p. 618-619 et 621-622. Rochon du Verdier, Le Petit Colporteur n° 11, 2004, p.41-42.